

## Foi d'expert, Swiss doit redevenir Swissair en 2010

Aus: 24 heures – Lausanne, 21.09.2009

TRANSACTION - La filiale bâloise de Lufthansa a repris le contrôle du nom de la défunte prestigieuse compagnie helvétique. Il lui en coûtera environ 10 millions de francs.

PHILIPPE RODRIK

«Aucun doute! Swiss doit voler sous le nom de Swissair au plus vite. Autrement dit dès le début de l'horaire d'été, en mars 2010», estime l'éditorialiste de la revue américaine Aviation Week, Pierre Sparaco.

Utopie? Pas vraiment. La semaine dernière, la filiale bâloise de Lufthansa a repris le contrôle du nom de la prestigieuse compagnie helvétique disparue en mars 2002. L'administrateur de la masse concordataire de SAirGroup, Karl Wüthrich, lui a en effet cédé ce bien en échange de l'abandon de ses prétentions sur les restes de la société. Le porte-parole de Swiss Jean-Claude Donzel a confirmé que le montant de ce sacrifice avoisinerait les 10 millions de francs.

Aujourd'hui, tous les habitants de ce pays doivent donc se poser cette question cruciale: la compagnie Swiss doit-elle voler sous le nom de Swissair?

Chacun peut être concerné. Comment oublier en effet les coûts d'un certain sauvetage? Entre la courte survie de Swissair après le grounding d'octobre 2001 et la naissance de Swiss, six mois plus tard, la Confédération avait dû lâcher plus de 3 milliards de francs pour financer tout ça. Pourquoi les contribuables se désintéresseraient-ils dès lors de la marque Swissair? La valeur de ce label était couramment évaluée à un demi-milliard de francs au moment du deuil de la compagnie.

Risque de confusion?

Swiss n'envisagerait pas pour l'heure de faire un usage commercial de cette identité inscrite dans l'histoire aéronautique. «Voler à nouveau sous le nom de Swissair constituerait pourtant un atout majeur. Avec une campagne de pub de moins de six mois, ce nom serait réintégré dans les habitudes des professionnels de la branche et des voyageurs. D'autant plus que, tous les jours, dans la majorité des aéroports, le lapsus persiste: Swissair au lieu de Swiss», indique Pierre Sparaco.

Le consultant Thomas Harder, du bureau zurichois Swiss Brands Experts, précise en outre qu'au-delà de la Suisse le nom de Swissair s'avère beaucoup moins attaché au traumatisme du grounding. «Mais je doute fort que Swissair réapparaisse en lieu et place de Swiss. L'effet d'un changement de nom est surestimé et le risque de confusion sous-évalué. »